

ENTRAINEMENT AU COMBAT AU PISTOLET ET AU REVOLVER 17

Préface

Ce manuel procure les conseils pour l'utilisation et le tir aux pistolets M9 de 9mm, M1911 A1 de 45, et au révolvers calibres 38.

Il reprend les standards actuels de l'U.S. Army en matière de qualifications aux armes. C'est un guide pour instructeur permettant de développer des programmes d'entraînement, des projets et des leçons qui rejoignent les objectifs du Programme pour le Développement de l'Efficacité en Combat des Tireurs de l'Armée des Etats-Unis. Le soldat doit développer sa confiance, ses connaissances et ses techniques en suivant les directives de ce guide.

CHAPITRE 1

PISTOLET DE L'U.S. ARMY

1.1: Pistolet semi-automatique, 9mm, M9

Le pistolet M9 est un 9mm semi-automatique, alimenté par chargeur, à double action. Le chargeur possède une capacité de 15 cartouches.

a. Equipement:

Calibre: 9mm OTAN

Système: semi-automatique, recul court

Système de verrouillage: block oscillant

Longueur: 217mm

Largeur: 38mm

Hauteur: 140mm

Poids chargeur vide: 960grammes

Poids avec chargeur garni à 15 cartouches: 1 145grammes

Longueur du canon: 125mm

Vitesse à la sortie du canon: 375 mètres/secs

Energie à la sortie du canon: 569,5 Newton/mètres

Portée maximale: 1800mètres

Portée efficace maximale: 50mètres

Poids de la détente: - simple action: 2,491kg

- double action: 5,585kg

Note: Pour plus d'information, voir le manuel d'utilisation du pistolet M9 (référence TM 9-1005-317-310).

b. Opérations:

La pression développée par les gaz lors du départ d'un coup fait reculer l'ensemble canon-glissière. Après une courte course, le block verrouillant est désassemblé de la glissière, le canon s'arrête contre la structure et la glissière continue

sa course arrière. La glissière extrait et éjecte alors l'étui de cartouche tiré, arme le marteau et comprime le ressort de recul. La glissière repart en avant en chambrant une nouvelle cartouche. L'ensemble glissière-canon reste ouvert après que la dernière cartouche ait été tirée.

1.2: Pistolet automatique, calibre 45., M1911 et M1911 A1

Les M1911 et M1911 A1 sont des pistolet semi-automatique, calibre 45., alimentés par chargeur, à simple action. Le chargeur possède une capacité de 7 cartouches.

a. Caractéristiques:

Calibre: 0,45 inches = 11,43mm

Système: semi-automatique, recul court

Longueur: 219mm

Poids chargeur vide: 1,087kg

Poids chargeur plein: 1,359kg

Longueur du canon: 127mm

Vitesse à la sortie du canon: 252mètres/ secs

Portée maximale: 1500m

Portée efficace maximale: 50m

Poids de la détente: 2,265 à 2,945kg

a. Opération:

- 1) Le cycle des opérations de l'arme est divisé en 8 parties: alimentation, armement, blocage, feu, déblocage, extraction, éjection et armement. Ces parties sont énumérées dans l'ordre dans lequel elle se présentes, mais plusieurs parties se déroulent en même temps.
- 2) Un chargeur garnit est placé dans le puit. La glissière est tirée entièrement vers l'arrière et relâchée. Quand elle part en avant, la chambre prend une cartouche et la place dans la chambre. Le marteau reste en position armé et l'arme est prête à tirer.
- 3) L'arme tire une cartouche à chaque pression de détente. Chaque fois qu'une cartouche est tirée, la glissière et le canon reculent sur une courte distance accrochés ensemble. Cela permet à la balle et aux gaz de s'échapper par le canon avant que le déblocage ne soit complet.
- 4) Le canon une fois déblocé, continue vers l'arrière, extrait l'étui vide et l'jecte de l'arme. Durant ce mouvement arrière, le chargeur fait monter une nouvelle cartouche, le ressort de recul est comprimé et le marteau est armé.
- 5) A la fin du mouvement arrière, le ressort renvoi la glissière vers l'avant et solidarise la glissière et le canon. L'arme est prête à faire feu à nouveau. Le cycle recommence jusqu'à épuisement des munitions.
- 6) Quand la dernière cartouche est tirée, le ressort du chargeur exerce une pression sur le plateau de chargement du chargeur. Le stop du plateau de chargement frappe le stop de la glissière, placant ce dernier dans un emplacement de la glissière qui la bloque en arrière. Cette action indique que le chargeur est vide et aide au rechargement rapide.

Note: Pour plus d'information sur les aspects techniques du pistolet de calibre 45., se reporter au manuel référencé TM 9-1005-211-12

1.3: Révolver calibre 38.

Il y a six révolver de calibre 38. en service dans l'armée U.S.. Le premier est un Smith & Wesson à canon de 2 pouces (5cm), cinq (3 Ruger et 2 Smith & Wesson) sont des canons de 4 pouces (10cm). Les révolver à canons de

2 pouces équipés les agents du contre-espionnage et les hommes du CID. Les révolvers à canons de 4 pouces sont utilisés par les aviateurs et la police militaire.

a. Caractéristiques:

Smith & Wesson

Calibre: 38.

Système: Barrilet Rotatif

Longueur: 2 pouces = 184mm

4 pouces = 234mm

Poids: 2 pouces = 751grammes

4 pouces = 864grammes

Vitesse à la sortie du canon: 289 mètres / secs

Portée maximale: 2 pouces = 868 mètres

4 pouces = 992 mètres

Portée efficace maximale: 2 pouces = 45 mètres

4 pouces = 60 mètres

Ruger

Calibre: 38.

Système: Barrilet rotatif

Longueur: 234mm

Poids: 935grammes

Vitesse à la sortie du canon: 289 mètres / secs

Portée maximale: 992 mètres

Portée efficace maximale: 60 mètres

b. Opérations:

1) Pour un tir en simple action, le marteau est amené vers l'arrière.

A) Smith & Wesson: Appuyer sur la détente fait descendre le block marteau, permettant au marteau de s'abattre.

B) Ruger: Appuyer sur la détente lève la barre de transfert entre le marteau et le percuteur, ce qui permet au premier de frapper le second.

2) Pour un tir en double action, la détente est pressée, le marteau se lève près de la position armée. En continuant la pression, le marteau s'abat.

Notes: Pour plus d'information, voir lemanuel référencé TM 9-1005-205-14&P-1.

CHAPITRE 2

ENTRAINEMENT DES TIREURS

SECTION 1: Tir de base

2.1: Phases d'entraînement

L'entraînement des tireurs est divisé en deux phases: l'entraînement préparatoire du tireur et le tir. Chaque phase est divisée en plusieurs parties. Tout entraînement doit être progressif. Le combat au tir doit être abordé après que les bases du tir soient apprises.

2.2: Fondamentaux

Le pistolet ou le revolver sert à engager l'ennemie à courte distance avec rapidité et précision. Un tir précis résulte de la connaissance et de l'application correcte des techniques de tir. Les techniques comprennent:

- la saisie de l'arme
- la visée
- le contrôle de la respiration
- l'appui sur la détente
- l'engagement de la cible
- les positions

2.3: La saisie de l'arme

L'arme doit devenir une extension du bras et de la main. Elle doit remplacer le doigt pointant un objet. Une saisie ferme, uniforme doit être appliquée à l'arme. Une bonne saisie est une des fondamentaux les plus importants pour un tir rapide.

a. Saisie à une main: Prendre l'arme de la main faible. Former un V avec le pouce et l'index de la main forte. Placer l'arme dans ce V avec les organes de visés alignés avec le bras. Refermer les trois doigts du bas sur la crosse, appuyer également avec les trois doigts vers l'arrière. Allonger l'index de la main forte le long de l'arme sans pression. Serrer l'arme fermement jusqu'à ce que la main tremble; puis desserrer jusqu'à ce que le tremblement cesse. Placer l'index sur la détente entre la pointe et la seconde jointure afin qu'elle puisse être emmenée vers l'arrière. L'index doit travailler indépendamment des autres doigts.

Note: Si un des doigts sur la crosse est relâché, la saisie doit être reprise.



b. Saisie à deux mains: La saisie à deux mains permet au tireur de stabiliser la main forte et procure un maximum d'appui durant le tir. La main faible devient un support pour la main forte en entourant ses doigts et sa paume autour des doigts présents sur la poignée. La saisie à deux mains est recommandée pour tous les tirs aux revolvers et aux

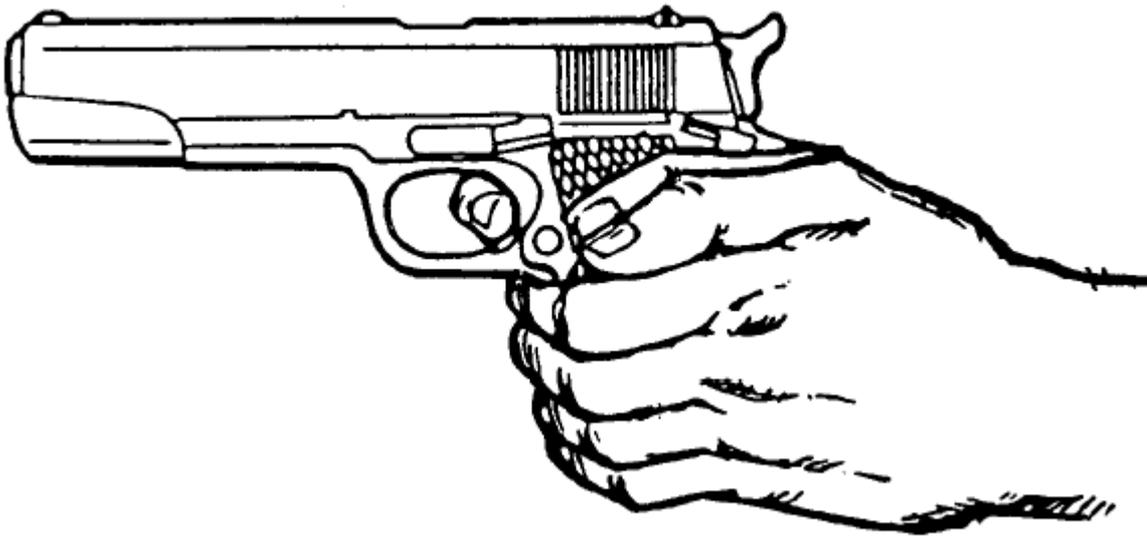
pistolets.

ATTENTION

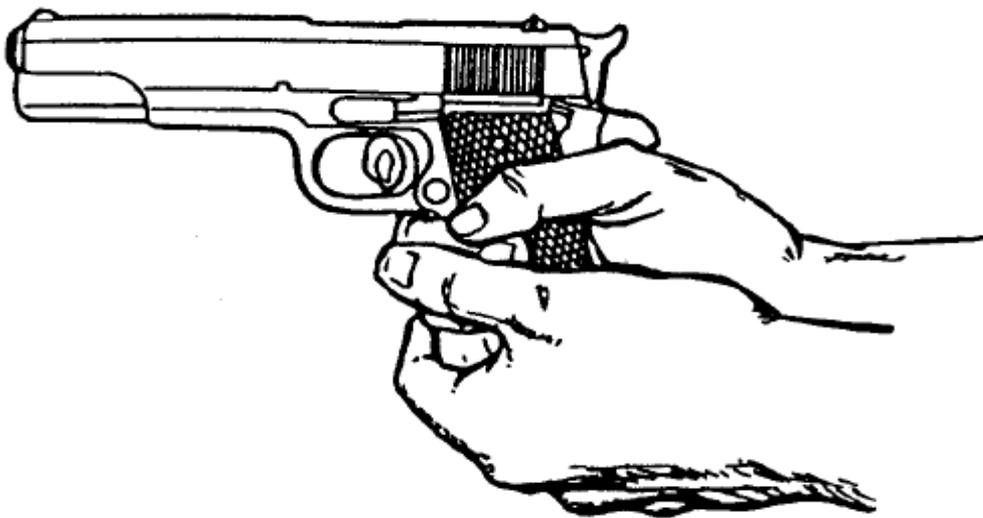
*SI LA MAIN FAIBLE EST PLACÉE SUR L'ARRIÈRE DE L'ARME
LE REcul PEUT PROVOQUER UN BLESSURE CHEZ LE TIREUR.*

1) Saisie du poing: Saisir l'arme comme indiqué dans le paragraphe **a**. Refermer fermement les doigts de la main faible sur ceux de la main forte, en s'assurant que l'index de la main forte est entre le majeur de la main forte et le pontet. Placer les deux pouces côtés à côtés.

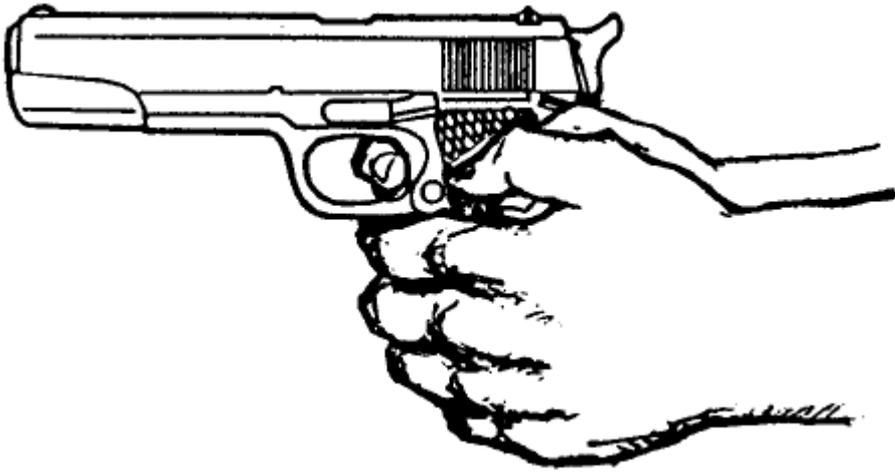
Note: En fonction du tireur, celui-ci peut choisir de placer son index de la main faible sur l'avant du pontet du pistolet M9 car cette arme possède un pontet incurvé prévu pour cette saisie.



2) Saisie avec support de la paume: Cette saisie est communément appelée "saisie de la tasse et de la soucoupe". Saisir l'arme comme décrit dans le paragraphe **a**. Placer la main faible sous la main forte, les doigts serrant le dessous de la main forte. Placer le pouce de la main faible au milieu de la main forte.



3) Saisie Weaver: Saisir l'arme avec la saisie du poing. La seule exception est que le pouce de la main faible vient serrer le pouce de la main forte.



c. Tension isométrique: Le tireur lève son arme en position de tir et applique une tension isométrique. Cette méthode est communément appelée "pull-push" (tiré-poussé), pour maintenir la stabilité de l'arme. La tension est isométrique quand le tireur applique une pression vers l'avant de la main forte, et la même pression vers l'arrière, de la main faible. Cela crée une force isométrique mais pas assez forte pour créer un tremblement. Cela stabilise l'arme et réduit la montée du canon due au recul. Le bras faible est cassé avec le coude vers le bas. Le bras fort est entièrement tendu avec le coude et le poignet verrouillé. Le tireur doit s'exercer pour trouver la tension isométrique adéquate.

Note: La main forte et la main faible doivent exercer la même pression. S'il ne peut pas, le tir peut rater sa cible.

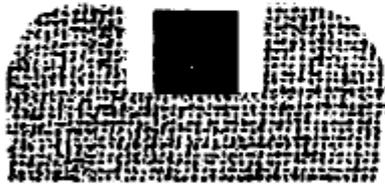
d. Point naturel de visé: Le sniper doit vérifier sa saisie pour utiliser son point naturel de visé. Il saisit l'arme et vise correctement une cible à distance. Pendant qu'il maintient sa saisie et sa position, le tireur ferme les yeux de 3 à 5 secondes. Il réouvre alors les yeux et vérifie sa visée. Si le point visé a bougé, le tireur ajuste sa position pour compenser. Si l'alignement des éléments de visé a bougé, le tireur ajuste sa saisie. Le tireur recommence ce processus jusqu'à ce que l'alignement des organes de visé avec la cible soit le même que lorsqu'il a fermé les yeux. Cela permet au tireur, avec beaucoup d'entraînement, de trouver et d'utiliser son point naturel de visé.

2.4: La visée

a. La visée c'est l'alignement et le placement des points de visé. L'alignement c'est la mise en corcordance des organes de visé avant et arrière. Le haut des organes sont mis à la même hauteur et à hauteur des yeux. L'organe avant est placé au milieu de l'arrière.

b. Le placement c'est le positionnement des organes de visé de l'arme par rapport à la cible. Une visée est correcte lorsque l'alignement des organes de visé vient se placer au centre de la cible. L'oeil ne peut se focaliser que sur un seul objet à la fois à différentes distances. Quand l'organe de visé avant apparait clair, l'arrière et la cible son floue. La balle frappera la cible même si la visée est partiellement hors du centre mais reste à l'intérieur de la cible. Donc, l'alignement des organes de visé est plus important que le placement de la visée. Comme il est impossible de maintenir l'arme parfaitement immobile, le tireur doit appuyer sur la détente en gardant les organes de visé sur et autour du centre de la cible. Ce mouvement naturel de l'arme est la zone de tremblement. Le tireur doit s'efforcer de contrôler la zone de tremblement avec une respiration convenable, la pression de la détente, le positionnement et la saisie de l'arme.

c. L'alignement des organes de visé est primordial. Par exemple, une erreur d'alignement des organes avant et arrière de 2mm entraine un décallage de la balle de 38cm en cible à 25 mètres. L'erreur de 2mm est amplifiée 150 fois à 25 mètres.



**ALIGNEMENT CORRECT DES
ORGANES DE VISEE**

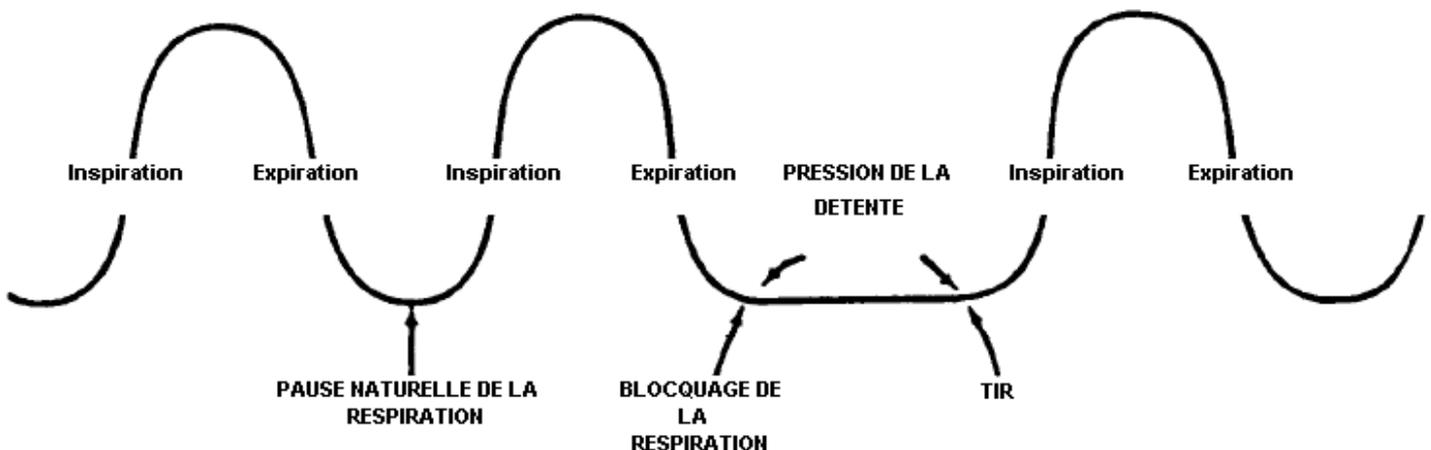


**PLACEMENT CORRECT DES
ORGANES DE VISEE**

d. La concentration sur l'organe de visé avant pendant la pression de la détente aidera le tireur à résister à l'envie de presser la détente et d'anticiper le mouvement du départ du coup. La maîtrise de la pression de la détente et l'alignement des organes de visé requiert beaucoup de pratique. L'entraîneur doit utiliser plusieurs postes de tir simultanément ou des distances de tir différentes pour augmenter les compétences ou la technique du tireur.

2.5: Contrôle de la respiration

Le tireur doit apprendre à couper sa respiration à tout moment durant son cycle respiratoire s'il veut être précis dans ces tirs à tout moment au combat. Même si la procédure est simple, elle demande des explications, des démonstrations et de la pratique. Pour couper sa respiration correctement, le tireur prend son souffle, relâche, respire normalement à nouveau, laisse l'air s'échapper un peu, bloque et presse la détente. Il est difficile de garder une position stable et une visée précise durant la respiration. Le tireur doit apprendre à bloquer sa respiration au moment de la pause naturelle ayant lieu entre l'inspiration et l'expiration. Le tir doit avoir lieu avant que le tireur ne sente une gêne due au manque d'air. Quand plusieurs cibles se présentent, le tireur doit être capable de bloquer sa respiration à tout moment. Le contrôle de la respiration peut être exercé lors de tirs à vide jusqu'à devenir une partie naturelle du processus d'ouverture du feu.



Tir sur cible simple

3) La pression de la détente

a. Une mauvaise pression de la détente cause plus de manqué que toute autres partie du tir. C'est le cas lorsque le tireur appui brusquement sur la détente ou tréssailli. Un très léger mouvement du doigt sur la détente peut causer le mouvement de l'arme et déranger l'alignement de la visée. Tréssaillir est la cause d'un reflêche du tireur antcipant le recul. La pression brusque résulte de la volonté du tireur de vouloir appuyer exactement au moment ou la visée est alignée sur la cible.

b. La pression sur la détente est un mouvement indépendant de l'index appuyant directement sur l'arrière sans déranger l'alignement de la visée jusqu'au tir. Le mou de la détente est d'abord rattrapé, puis la pression continue jusqu'à la chute du marteau. Si la détente est pressée correctement, le tireur ne doit pas savoir quand le coup partira, donc, il ne doit pas tréssaillir. Les tireurs débutants doivent s'habituer à ce départ de coup sans anticipation. L'application correcte des fondamentaux du tir diminuera cette habitude.

c. Pour une pression correcte de la détente, l'index doit appuyer entre la pointe et la deuxième jointure. Le contact dépend de la longueur du doigt. Si la pression est exercé sur un côté de la détente, la balle partira du côté opposé. Le tireur doit s'appliquer à exercer sa pression sur l'arrière. Le tir à vide peut permettre au tireur d'apprendre à ramener la détente vers l'arrière sans crispation de la crosse ou déviation du canon.

1) Le soldat qui est un bon tireur aligne ses organes de visé le plus près possible du centre de la cible et presse progressivement la détente jusqu'au départ du coup.

2) Le soldat qui est un mauvais tireur essaye "d'attraper" sa cible avec ses organes de visé au moment ou elle passe et presse la détente à ce moment là. Celà s'appelle une "embuscade". Et celà crée un "coup de doigt".

d. La "mise à terme" est l'effort continue du tireur pour maintenir la visée avant, pendant et après le tir. Le tireur doit continuer à presser la détente jusqu'au bout quand le coup part. Si la détente est relâchée trop top, l'arme peut bouger et le tir manquer la cible.

Note: La pression sur la détente du pistolet M9 est de 2,491kg en simple action, et de 5,585kg en double action. Le tireur doit apprendre à réagir dans les deux modes.

2.7: Engagement de la cible

Le plus rigoureux et difficile en combat face à des cibles multiples est d'engager la première avec deux tirs. Celà s'appelle le "double-tap". Le tireur se décroche alors de la première cible et fait acquisition de la suivante, aligne la visée au centre de la masse, focalise sur l'organe de visé avant, presse la détente et tire. Le tireur s'assure que son coude et son poignet soit verrouiller durant toute la phase. Si le tireur a manqué la première cible, il doit revenir sur elle et l'engager. Les problèmes qu'il peut rencontrer sont les suivants:

a. L'anticipation du recul: Quand un soldat commence l'apprentissage du tir, il antcipe le recul. Cette réaction va entraîner une contraction musculaire juste avant ou au moment du départ du coup. Il va pousser l'arme vers l'avant en anticipation ou en réaction. Dans tous les cas, la balle ne frappera pas le point visé. Une bonne méthode pour pour montrer ces défauts au tireur et celle dite de "la balle et du mannequin" (voir paragraphe 2.16).

b. Le coup de doigt: Celà arrive quand le tireur voit qu'il a une bonne visé et qu'il "balance" un coup précipitement. Celà devient un problème quand le soldat apprend à utiliser la visée flash (voir paragraphe 2.9).

c. Le talonnage: Le talonnage est causé par un tireur serrant trop la crosse en bas pendant qu'il appui sur la détente. Un tireur ayant tendance à "secouer" la détente corrigera souvent ce défaut en talonnant la crosse, ce qui élèvera le tir. Le tireur peut corriger cette erreur en travaillant la pression de la détente.

2.8: Positions

Toutes les positions décrites ci-dessous doivent être pratiqué jusqu'à ce qu'elle deviennent naturelle à l'entraînement

comme en combat. Même si ces positions semblent naturelles, des sessions d'entraînement doivent être conduites afin qu'elles deviennent des automatismes. Le tir de combat demande au soldat de la rapidité dans l'application des fondamentaux face à une cible rapprochée dangereuse en situation de stress. Prendre une bonne position pour une visée stable est indispensable pour la survie.

a. Position d'attente: Saisir l'arme à une main, près du corps, arme vers le haut, l'avant bras formant un angle de 45° environ. Pour engager une cible, il ne reste qu'à tendre l'arme vers elle tout en reculant le corps.

b. Position debout sans support: Face à la cible, pied écartés confortablement, environ une largeur d'épaule. Tendre les deux bras en avant arme saisie à deux mains. Le coude et le poignet du bras fort sont verrouillés et braqués sur le centre de la cible. Garder le corps droit et les épaules légèrement en avant des fesses.

Notes: En combat, ce n'est pas le moment pour un soldat de prendre une position où il ne connaît pas son point de visé naturel. Tirer depuis un couvert demandera au soldat d'adapter sa position pour garder sa protection.

c. Position à genoux: Dans la position à genoux, le principal appui vient du genoux du côté fort. Le pied est posé verticalement, derrière les fesses. Le poids du corps repose sur le talon. Poser la main faible sur le genoux sans que cela ne devienne l'appui principal du corps. Utiliser la saisie à deux mains pour tirer. Le bras fort est tendu, coude et poignet verrouillés.

d. Position fléchie: Cette position est utilisée lorsqu'on engage une cible à courte portée. Fléchir le corps, fesses en arrière, genoux légèrement pliés, le tronc en avant mais derrière les hanches pour encaisser le recul. Tendre l'arme droit vers la cible et verrouiller coude et poignet du bras fort. Il est important de répéter beaucoup cette position afin que le corps trouve sa place naturellement en situation de stress. C'est aussi une position rapide après un changement de direction du tir.

e. Position couchée: S'allonger à plat au sol, face à la cible. Tendre les bras en avant avec le bras fort verrouillé. Le bras doit être légèrement détendu pour une cible haute. Reposer la crosse de l'arme au sol pour un tir simple, si l'on a le temps de viser. Serrer les doigts de la main faible autour de ceux de la main forte. Descendre la tête au maximum entre les bras et derrière l'arme.

f. Position debout avec support: Utiliser tous les appuis disponibles, un arbre ou un mur, et rester derrière. Se placer derrière une porte avec la ligne de tir posée contre le bord de l'embrasure. Placer la main faible contre la porte, au niveau des yeux. Bloquer le poignet et le coude du bras fort. Le pied du côté faible vient se placer contre le bas de l'obstacle.

g. Position à genoux avec support: Utiliser tous les appuis disponibles, un muret, un rocher ou un véhicule. Poser le genoux fort au sol. Plier l'autre genoux, pied en direction de la cible. Tendre les bras et les appuyer au couvert. Verrouiller le coude et le poignet de la main forte. Arme saisie à deux mains, poser légèrement le coude faible sur le genoux.

SECTION 2: Tir de combat

Après qu'un soldat soit devenu qualifié en techniques de tir fondamentales, il pourra aborder les techniques de tir de combat. Le rôle premier du pistolet ou du revolver est d'engager une cible à courte distance, rapidement et avec précision. Dans un affrontement armé, ce n'est pas le premier coup tiré qui est décisif mais le premier coup visé. Le soldat doit utiliser ses organes de visé pour tirer sauf si le soldat veut garder son arme hors de portée de main de l'ennemi.

2.9: Techniques de tir

a. Coordination des yeux et des mains:

1) La coordination des yeux et de mains n'est pas une faculté naturelle chez tous les soldats. C'est une technique habituellement apprise avec la méthode de la visée flash (voir paragraphe **b** ci-dessous). Au plus le soldat s'entraînera à lever son arme à hauteur des yeux et à obtenir une visée flash, au plus la relation entre le soldat, la visée et la cible deviendra naturelle. Cette qualité peut être élevée au point que le soldat sera capable d'engager une cible même dans le noir. Tous les soldats doivent être au courant de ce facteur et l'utiliser. Les soldats ayant une mauvaise coordination peuvent ainsi devenir de très bons tireurs. Tout le monde peut pointer un objet. Et tendre le bras et l'arme vers une cible est la même chose. Il faut apprendre au tireur cette coordination et lui montrer comment cela se traduit au combat lors de l'engagement d'une cible.

2) L'oeil focalise naturellement le centre de l'objet regardé. Après que l'objet ait été acquis, le tireur aligne ses organes de visé sur le centre de la cible, focalise sur son organe de visé avant et appui correctement sur la détente. La plupart des tirs tuant ou blessant résultent de la faculté du tireur à maintenir sa visé sur le centre de la cible. L'oeil doit rester focaliser sur cette partie de la cible tout au long du coup de feu.

3) Quand un soldat pointe son arme, il le fait instinctivement sur l'endroit de l'objet ou l'oeil s'est focalisé. Quand l'oeil change de place ou de cible, l'arme et le bras doivent suivre ce nouveau point. C'est une faculté indispensable que le tireur doit acquérir pour engager rapidement et avec précision plusieurs cibles. Cet instinct s'appelle la coordination des yeux et des mains.

b. La visée flash: Habituellement, lorsqu'il engage une cible à portée de pistolet/révolver, le tireur ne possède qu'un temps de réaction très court pour viser. La méthode du point visé naturel ne permet pas toujours de toucher au premier coup. Un compromis entre cette méthode est une visée complète est connue et appelée visée flash. Quand le soldat monte l'arme à ces yeux, son point de focalisation passe de l'ennemi à son organe de visé avant, il s'assure que ces organes soient alignés sur les côtés mais pas nécessairement en hauteur. La détente est pressée si l'organe de visé avant est en cible. Au départ, cette méthode doit être travaillée lentement, gagnant en vitesse avec les progrès du tireur.

c. Tir rapide pointé: Ce tir est utilisé pour engager une cible à moins de 5m. Il est aussi utilisé en tir de nuit. L'arme est saisie à deux main. Elle est portée près du corps, à hauteur du menton, puis l'arme est poussée en avant jusqu'à ce que les bras soient tendus. Les bras et le corps forment un triangle. En poussant l'arme en avant, le tireur doit imaginer qu'il y a une boîte entre la cible et lui, et il doit pousser l'arme à l'intérieur. La détente est pressée vers l'arrière pendant que les coudes se verrouillent.

d. Tir rapide visé: Ce tir est utilisé pour engager une cible de 5 à 10 mètres. Il est utilisé quand on n'a pas le temps de prendre une visée complète. La posture est la même que pour le tir rapide pointé. Les organes de visé sont alignés sur les côtés mais pas en hauteur pour gagner du temps. Chaque tireur doit déterminer sa propre façon de voir le point visé et l'organe de visé avant pour atteindre la cible à la poitrine.

2.10: Engagement de la cible

En combat rapproché, on a rarement le temps d'appliquer précisément les fondamentaux du tir. Quand un soldat tire sur un ennemi, bien souvent, il ne sait pas s'il a tué sa cible. Donc, deux coup doivent être tirés. Cela s'appelle un double-tap. Si l'ennemi continu d'attaquer, deux tirs de plus doivent être placés dans la région pelvienne afin de casser la structure du corps, et de faire tomber l'ennemi.

2.11: Acquisition de cible

a. Acquisition à 360°: En combat rapproché, l'ennemi peut arriver de tous côté. Le soldat peut ne pas avoir le temps de changer de positions à chaque nouvelles situations. Les positions à genoux ou fléchies permettent de tirer sur des cibles à 360° sans bouger les pieds. Les instructions suivantes sont valables pour un droitier. La saisie de l'arme à deux mains est requise sauf pour le tir par dessus l'épaule. Le tireur doit tourner sur la balle du pied.

- 1) Par dessus l'épaule gauche: Le haut du corps pivote sur la gauche, l'arme passe par dessus l'épaule, coudes fléchis.
- 2) Acquisition à gauche: Le haut du corps pivote sur la gauche, le bras armé se tend et le coude bras faible se flêchi.
- 3) Acquisition à droite: Le haut du corps pivote sur la droite, le bras armé beaucoup plus flêchi que l'autre.
- 4) Par dessus l'épaule droite: Le haut du corps pivote sur la gauche jusqu'à ce que la position devienne inconfortable. A ce moment là, la main gauche lâche sa prise et le tireur reste en saisie une main.

b. Acquisition à genoux à 360°: La saisie de l'arme se fait toujours à deux mains. La position est une variante de celle à genoux puisque les fesses ne reposent pas sur le pied arrière. Ce dernier est placé sur la gauche ou en face du pied avant.

- 1) Acquisition à gauche: Le corps pivote sur la gauche dans une position confortable, l'arme part sur la gauche, les coudes pliés.
- 2) Acquisition à droite: Le corps pivote sur la droite et les bras suivent, bras fort tendu, faible plié.
- 3) Acquisition sur l'arrière: Le corps entier tourne sur la droite jusqu'à ce que le genoux droit se pose au sol. Il pivote alors pour se retrouver genoux avant. Le bras fort est tendu, le faible, plié.

c. Méthode d'entraînement: L'entraînement peut se dérouler partout puisque le tireur peut répéter ces positions sans armes. Le tireur doit maîtriser toutes les positions.

2.12: Méthodes de rechargement au combat

Le rechargement fut un problème longtemps oublié jusqu'à ce qu'on s'aperçoive que des soldats étaient abattus lorsqu'ils enlevaient le chargeurs, baissaient les mains, rangeaient le chargeur et en remplaçaient un nouveau. L'état de stress induit par une situation mettant la vie en danger fait que le temps perdu est important. Un entraînement continu et répété est nécessaire pour éviter les erreurs.

Note: Ces techniques ne doivent être appliqués qu'au combat, pas lors de tirs en stand.

- ETAPE 1: Développer une méthode logique pour le transport des munitions. Tous les chargeurs doivent être transportés cartouches vers le bas.

- ETAPE 2: Savoir quand on va devoir recharger. Quand c'est possible, il faut compter le nombre de coups tirés. Cependant, il est très facile de perdre le compte en combat. Si cela arrive, il y a une différence nette que l'on peut sentir au niveau du recul lors du tir de la dernière cartouche. Il faut sinon changer de chargeur lorsqu'il reste environ deux cartouches dans l'arme (dont une dans la chambre). Cela peut éviter de se retrouver avec une arme vide à un moment crucial. Le rechargement est aussi plus facile avec une cartouche chambrée car cela évite d'avoir à tirer la culasse.

- ETAPE 3: Avoir une bonne saisie du chargeur. Cela évitera au chargeur de tomber ou d'avoir du mal à rentrer dans l'arme. Placer l'index sur le devant du chargeur lorsqu'on le sort de la poche. Ce doigt servira également au chargeur à trouver son emplacement sur l'arme.

- ETAPE 4: Connaître chaque procédure de rechargement en fonction de la situation. Il y a trois systèmes de rechargement: rapide, tactique et à une main. Le rechargement rapide est utilisé si la vie du soldat est en danger. Le rechargement tactique est utilisé lorsque l'on dispose de plus de temps ou que le chargeur contient encore des munitions dont on pourrait avoir besoin plus tard. Le rechargement à une main est utile en cas de blessure à un bras.

a. Rechargement rapide:

- Placer sa main sur le prochain chargeur pour s'assurer qu'il est bien présent.
- Sortir le nouveau chargeur pendant que l'on libère l'ancien de l'arme et qu'il tombe au sol.
- Mettre le nouveau chargeur en place en le guidant avec l'index.
- Relâcher la glissière si nécessaire
- Ramasser le chargeur au sol si le temps le permet. Le remettre dans une poche ou il ne sera pas mélangé aux chargeurs pleins

b. Rechargement tactique:

- Placer la main sur le prochain chargeur pour s'assurer qu'il est bien présent.
- Extraire ce chargeur de la poche
- Extraire le chargeur vide et le saisir avec la paume de la main faible, la même qui tient le chargeur plein
- Introduire le nouveau chargeur dans l'arme en le guidant avec l'index
- Relâcher la glissière si nécessaire
- Ranger le chargeur vide sans le mélanger aux pleins.

c. Rechargement à une main:

1) Main droite:

- Presser le bouton d'extraction avec le pouce
- Mettre la sécurité si la glissière est en avant
- Placer l'arme inversé dans le holster

Note: Si placer l'arme à l'envers dans le holster est un problème, placer l'arme entre le mollet et la cuisse pour la caller.

- Insérer le nouveau chargeur
- Récupérer l'arme en main
- Lever la sécurité avec le pouce si la glissière est en avant, ou pousser le bouton de déverrouillage de la glissière si elle est en arrière.

2) Main gauche:

- Presser le bouton d'extraction avec le majeur
- Mettre la sécurité avec le pouce si la culasse est en avant. Avec le pistolet calibre 45., le pouce doit glisser sur le côté gauche de l'arme.
- Mettre l'arme à l'envers dans le holster

Note: Si placer l'arme à l'envers dans le holster est un problème, placer l'arme entre le mollet et la cuisse pour la cacher.

- Insérer le nouveau chargeur

- Récupérer l'arme en main

- Lever la sécurité avec le pousse si la glissière est en avant, ou pousser le bouton de déverrouillage de la glissière si elle est en arrière.

2.13: Tir par faible luminosité

Le tir par faible luminosité est difficile avec toutes les armes car l'ombre peut être trompeuse pour le soldat. Cela est particulièrement vrai une demi-heure avant la nuit et une demi-heure avant l'aube. Même pour les armes à courtes portées, les heures sombres et de faibles luminosités diminuent aussi grandement l'efficacité. Pour compenser cela, le soldat doit utiliser les trois principes de vision de nuit:

a. Adaptation au noir: Ce processus conditionne l'oeil à voir en conditions de faibles luminosités. L'oeil met environ 30 minutes pour être à 98% de ses capacités de vision en zone de noir total.

b. Vision décentrée: Pour observer un objet de jour, une personne va le regarder directement. Par contre, de nuit, celui-ci ne sera visible que quelques secondes. Pour observer un objet correctement, il faut regarder tout autour de lui mais ne pas le fixer.

c. Parcourir: C'est le mouvement court, soudain et irrégulier de l'oeil du tireur autour d'un objet ou d'une zone toute les 4 à 10 secondes. Quand une illumination artificielle est utilisée, le tireur utilisera les techniques de tir de nuit pour engager la cible, qu'elle soit en mouvement ou immobile.

Note: Pour plus d'information sur les trois principes de vision de nuit, voir le manuel FM 21-75.

2.14: Tir en conditions nucléaire, bactériologique et chimique

Lorsqu'il tire en condition NBC avec un pistolet ou un revolver, le soldat doit utiliser les optiques imposés par la situation. L'acquisition des organes de visé se fera de la même façon avec ou sans masque de protection. Le problème interviendra avec la mise des gants de protection. Les gants demanderont au tireur une certaine adaptation pour une saisie correcte de l'arme et une bonne pression de la détente. L'entraînement en conditions NBC ne doit donc pas être négligé.

SECTION 3: Aide au coaching et à l'entraînement

2.15: Coaching:

a: Durant toute la préparation de l'entraînement au tir, la méthode du maître et de l'élève doit être utilisée. Les progrès de l'élève dépendront en grande partie de l'efficacité du travail du coach. Le coach assiste l'élève en corrigeant ses erreurs, en s'assurant qu'il prenne les bonnes positions et vérifie qu'il observe toutes les consignes de sécurité. Le critère pour la sélection du coach est la responsabilité dans le commandement: le coach doit avoir biensuraussi une expérience supérieure à celle de l'élève dans le tir au pistolet.

b: Les fonctions du coach durant les exercices d'entraînement et les tirs sont:

1) Vérifier que:

- l'arme est sûre
- les munitions soient bonnes
- les chargeurs soient propres et opérationnels

2) Observer le tireur pour voir si:

- il prend la position de tir correcte
- il charge l'arme correctement et seulement aux ordres
- il rattrape bien le mou de la détente
- il appuie correctement sur la détente
- il bloque sa respiration correctement
- il abaisse son arme et repose ses bras lorsqu'il ne doit pas tirer

2.16: Méthode de la balle et du mannequin

Dans cette méthode, le coach donne l'arme pour le tireur. Il lui met en main une arme vide ou chargée. Quand le soldat utilise l'arme vide, il va anticiper sur le recul qui devrait arriver si le coup partait. La répétition de cette méthode permet de lutter contre l'anticipation du recul.

2.17: Annoncer le tir

L'annonce du tir consiste à décrire le point d'impact que la balle va frapper, en accord avec la position des organes de visé, lorsque la munition quitte le canon; par exemple: "à droite", "un peu trop haut", "plein centre". Si le tireur n'est pas capable d'annoncer correctement son tir, c'est qu'il n'est pas concentré sur l'alignement de ses organes de visé. Par conséquent, il ne sait pas ce qu'il visait exactement lors du départ du coup. Une autre méthode d'annonce est celle de la montre. Le tireur annonce alors: "2 coups à 3h", "4 coups à 6h". Une autre méthode consiste à placer une autre cible derrière le tireur et celui-ci se retourne immédiatement après son tir pour désigner les impacts du doigt sur la cible derrière lui. Cette méthode demande mémoire et comptabilité pour le tireur. Ces méthodes demandent donc au tireur d'être conscient de ses points visés lors de tirs.

2.18: Exercice du tir lent

a: C'est un exercice de tir à vide. C'est un des exercices les plus importants pour un tireur. Le coach doit s'assurer que les soldats pratiquent cet exercice le plus souvent possible.

Le tireur se place debout, face à la cible. Il commencera avec une saisie à deux mains pour parvenir à une saisie à une main lorsqu'il maîtrisera la technique. Il prend une respiration normale, en laisse s'échapper une partie et garde le reste. Il doit alors se relâcher, viser la cible, aligner ses organes de visé, et presser la détente en simulant le tir.

b: Si le tireur n'est pas en mesure de tirer correctement en 5 à 6 secondes, il doit relâcher son souffle, baisser les bras et son arme et reprendre la procédure.

c: Le coach doit observer l'organe de visé avant afin de relever tout mouvement lors de l'action sur la détente.

L'organe de visé avant ne doit subir aucun mouvement si la détente est correctement pressée vers l'arrière. Un très léger mouvement est acceptable. Dans tous les cas, le tireur doit être capable d'annoncer si son tir serait parti sur la droite, la gauche, le haut ou le bas.

2.19: Pistolet à air comprimé 4,5mm

Le pistolet à air comprimé est un outil qui peut servir à apprendre les techniques de tir rapide, afin d'accroître la confiance en son habileté et fournir plus de pratique dans le tir. Si le tir au pistolet ou au revolver nécessite une stand de tir très sécurisé, le pistolet à air comprimé ne demande que peu de contraintes. Grâce au faible recul et au peu de bruit dégagé par le pistolet à air comprimé, le tireur peut se concentrer sur les fondamentaux. Le pistolet à air comprimé doit recevoir le même respect que n'importe quelle arme. Une explication minutieuse de l'arme et un briefing sur les règles de sécurité doit être fait au soldat.

2.20: Atelier d'entraînement au tir rapide

Cet atelier s'utilise avec le pistolet à air comprimé.

PHASE 1: A 3 mètres, le soldat tire 5 coups sur une cible type humaine de type E. Après chaque tir, le soldat et le coach vont aux résultats et font les corrections adéquates.

PHASE 2: Même exercice à 4,5 mètres.

PHASE 3: Même exercice à 6 mètres

PHASE 4: A 4,5 mètres, 6 tirs sur 2 cibles.

1) Le déroulement de l'exercice est le même sauf qu'en plus le tireur est mis au fait des techniques de distributions du tir. Les cibles sont placés de façon à pouvoir tomber ou basculer en cas de tir réussi.

2) Le tireur engage d'abord la première cible en partant de la droite et tire sur toutes les cibles jusqu'à la dernière à gauche. Il repart ensuite sur la première est continue. Cette procédure permet d'apprendre à réengager une cible qui ne serait pas tomber au premier engagement.

3) Le tireur accomplit cet exercice deux fois, tirant 3 séries de cibles à chaque fois (s'il en reste debout). Entre chaque exercice le coach et l'élève discutent des erreurs commises.

PHASE 5: 7 tirs sont effectués sur 3 cibles de type E de tailles différentes.

1) Le soldat commence cet exercice à 9 mètres. A l'ordre, "bouge", il avance vers les cibles, l'arme en position d'attente. Lorsqu'il arrive à environ 6 mètres, le coach ordonne "feu". Le tireur adopte alors la position fléchée et engage la grande cible sur la droite. Il tire alors sur toutes les cibles jusqu'à la dernière à gauche puis repart au début sur la première cible debout. Une fois toutes les cibles abattus, le coach et l'élève font le point sur les erreurs commises.

2) Le tireur se place à 6 mètres et aux mêmes ordres, se déplace et engage les cibles à une distance de 4,5 mètres environ. L'exercice est alors répété dans sa totalité.

3) Le tireur part des 9 mètres aux mêmes ordres et va jusqu'à environ 3 mètres ou le coach lui donne l'ordre "feu". L'exercice est répété une fois de plus.

2.21: Stand de tir

Le stand de tir est abordé une fois que le tireur a terminé avec satisfaction la préparation à l'entraînement au tir.

a: L'instruction au tir est pratiquée dans un stand sous l'assistance d'un coach.

1) Tous les personnels devant tirer au pistolet ou au revolver doivent recevoir 12 heures d'instructions préliminaires incluant:

- Montage et démontage de l'arme (pas pour le revolver)
- Technique de chargement, de tir, de déchargement et d'actions immédiates
- Préparation au tir
- Sécurité et nettoyage

2) Les explications pour l'entraînement sont décrites dans le Cour de Qualification au Combat au Pistolet (Appendice

A) et dans le Cours de Qualification au Révolver (Appendice B)

b: Le CQCP souligne les fondamentaux du tir rapide. C'est le test final de l'efficacité d'un soldat et la base de sa classification en tir.

Note: Le Cours de Qualification Alternatif au Pistolet (CQAP) ou le Cours de Qualification Alternatif au Révolver (CQAR) peuvent être employés si CQCP n'est pas applicable (voir Appendice B et D).

SECTION 4: SECURITE

Les règles de sécurité doivent être respectées durant tout l'entraînement au tir. La liste ci-dessous est celle des précautions à suivre à chaque phase d'entraînement. Elle ne remplace pas le manuel relatif aux règles de sécurité (AR 365-63) ou les règles en vigueur dans chaque stand.

2.22: Conditions

a: Un drapeau rouge est placé en hauteur sur le stand

b: Les armes doivent être transportées et manipulées avec attention. Une arme ne doit être pointée qu'en direction des cibles.

c: Une arme est toujours considérée comme chargée et le sera jusqu'à ce qu'elle soit examinée et déclarée vide par un instructeur.

d: Les limites du tir sont indiquées par des drapeaux rouge et blanc visibles par tous les tireurs.

e: Aucun canon d'une arme devant tirer ne doit être obstrué.

f: Fumer est interdit sur le stand près des munitions, explosifs ou produits inflammables.

2.23: Avant le tir

a: Tous les accès sont barrés et des gardes sont postés.

b: Toutes les armes sont vérifiées pour s'assurer qu'elles sont vides de toutes munitions et non obstruées. Les glissières sont bloquées vers l'arrière.

c: Tous les tireurs sont briefés sur les limites et les couloirs de tir.

d: Tous les tireurs sont briefés sur le chargement et le déchargement de l'arme ainsi que sur les règles de sécurité.

e: Tous les personnels sont briefés sur tous aspects de la sécurité du tir et les règles propres au stand de tir.

f: Personne ne doit aller au devant de la ligne de feu sans ordre de l'officier directeur de tir.

g: Les armes ne sont approvisionnées et armées que sur ordre du directeur de tir, sauf si le cours implique un rechargement de l'arme au milieu de la séance.

2.24: Pendant le tir

a: Un tireur ne doit pas bouger de sa position de tir avant que son arme n'ait été inspecté et déclaré vide par un

instructeur.

b: Les tireurs doivent être attentifs afin de tirer sur leur ligne respectives.

c: Même avec le pistolet à air comprimé, le tireur doit considéré l'arme comme chargée et suivre les mêmes précautions qu'avec n'importe qu'elle arme.

d: Tous les personnels doivent porter le casque durant toute la durée du tir.

2.25: Après le tir

a: Tous les personnels affectés à la sécurité inspectent les armes pour s'assurer qu'elles sont vides.

b: Une fois vérifiées, les pistolets sont sécurisés avec la glissière bloquée vers l'arrière, et les révolvers avec le barillet ouvert.

2.26: Exercice d'instruction et tir de qualification

Durant ces phases de tir, les personels affectés à la sécurité s'assurent que:

a: Les tireurs ont bien compris le déroulement de l'exercice.

b: Les tireurs ont les munitions nécessaires et ont bien compris les commandements de chargement et de rechargement.

c: Le tireur obeit à tous les ordres du directeur de tir.

d: Un alignement correct soit respecté entre les tireurs durant les phases de mouvement.

e: Les armes soient toujours pointées vers l'avant.

f: Les armes soient vides après chaque phases de tir.

g: Tout incident de tir n'étant pas la faute du tireur et immédiatement rapporté. Sur ordre du directeur de tir, l'arme est déchargée puis remise en oeuvre afin que le tireur puisse reprendre le tir.

Note: Pour voir les standards des entraînements et des qualifications, voir les Appendices A jusqu'à E.

APPENDICE A

COURS DE QUALIFICATION AU COMBAT AU PISTOLET

A-1: Informations

a: Le CQCP peut être utilisé avec le pistolet et le revolver (pour le revolver voir Appendice C). Il requiert du soldat qu'il engage une ou des cibles à des distances diverses en utilisant les fondamentaux du tir rapide. Si le CQCP n'est pas applicable, l'entraînement peut être remplacé et la qualification terminée en utilisant le CQAP ou le CQAR.

b: Pour chaque séquence du CQCP, le tireur dispose de munitions supplémentaires pour engager les cibles qu'il a raté. Durant le cours, 30 cibles seront présentées au tireur. Cependant, 40 cartouches sont distribuées pour les éliminer. Un tireur qui peut toucher une cible déjà ratée avec une munition supplémentaire, ne sera considéré comme moins efficace que celui qui les a touchés au premier tir. Le tireur n'est pas pénalisé pour l'utilisation des munitions supplémentaires. Cependant, toutes les cartouches supplémentaires tirées seront déduites du total à disposition pour la séquence suivante.

c: 2 changements de chargeurs sont nécessaires durant le CQCP. Pour commencer, le soldat commence avec un chargeur engagé ne contenant qu'une seule cartouche. Une cible apparaît devant le tireur et il doit l'engager. 8 secondes plus tard, une deuxième arrive. Durant ce délai de 8 secondes, le soldat doit changer de chargeur et être prêt à tirer sur la deuxième cible. Il n'y a pas de commandement de la part des instructeurs (ni pour les tirs, ni pour le rechargement, vraiment aucun). Si le tireur ne peut pas engager la deuxième cible à cause d'un rechargement trop lent, elle est considérée comme ratée. Cet exercice apprend au soldat à changer de chargeur rapidement et en sécurité sous le stress.

Note: Lors de l'utilisation du pistolet M9, la première cartouche est tirée en double action pour toutes les séances.

d: La portée des cibles ne doit pas dépasser 31 mètres. Le temps d'exposition des cibles est le suivant:

- 1) Séquences 1, 2 et 3:
 - cibles simples: 3 secondes
 - cibles multiples: 5 secondes

- 2) Séquences 4 et 5:
 - cibles simples: 2 secondes
 - cibles multiples: 4 secondes

A-2: Le tir

Note: L'ordre d'apparition des cibles est au choix des instructeurs mais doit être le même pour chaque ligne de tireur. Cela évitera que des soldats tirent sur les cibles des tireurs à côté d'eux. La distance des cibles se situera entre 7 et 31 mètres.

a: Les séquences de qualifications se déroulent comme suit:

Note: Les instructeurs contrôlent tous les rechargements pour les revolvers.

1) Séquence 1: 1 chargeur avec 7 cartouches et 5 cibles. Le tireur se tient debout, en position d'attente. Seules des cibles simples sont exposées durant cette séquence. L'ordre des cibles est décidé par l'instructeur.

2) Séquence 2: Un chargeur avec une cartouche, un autre avec 7 cartouches, et 6 cibles exposées. Il y a 4 cibles simples et une cible triple. La position est la même que pour la phase 1.

a: Le chargeur avec une cartouche est engagé et une cible est exposée.

b: Après avoir tiré, le soldat doit changer de chargeur. Entre la première et la deuxième cible, il y a 8 secondes de délai. Après 3 secondes d'apparition, la deuxième cible disparaît si elle n'a pas été touchée.

c: 8 secondes après, une troisième cible apparaît pendant 3 secondes.

3) Séquence 3: Un chargeur de 7 cartouches est engagé. 5 cibles sont exposées. La position est la même que pour les autres séquences. Les cibles apparaissent dans cet ordre: simple, multiple, multiple, simple et multiple.

4) Séquence 4: Un chargeur de 5 cartouches est engagé. 5 cibles sont exposées, 2 simples et une multiple. Le tireur est en position debout.

5) Séquence 5: Un chargeur avec une cartouche, un autre avec 7 cartouches et un dernier avec 5 cartouches pour 10 cibles. Le soldat commence 10 mètres derrière la ligne de tir.

a: Le chargeur contenant une cartouche est introduit. Le chargeur de 7 cartouche est placé dans la poche la plus proche de la main forte. Le chargeur de 5 est placé dans la poche la plus éloignée.

b: Quand le tireur arrive sur la ligne de feu, une cible simple est exposée pour 2 secondes puis disparaît si elle n'est pas touchée. Il y a un délai de 8 secondes permettant au tireur de changer de chargeur.

c: A la fin des 8 secondes, une nouvelle cible simple est exposée. Là aussi, si le tireur n'est pas capable de l'engager dans le temps imparti, la cible est considérée comme manquée.

d: Quand les instructeurs sont sûrs que tous les tireurs ont changé de chargeur (donc après la disparition ou le tir de la deuxième cible), ils font apparaître 2 sets de cibles multiples (6 cibles réparties en 2 éléments) à des distances différentes.

e: Après ces 2 sets, l'arme doit être rechargée avec le chargeur de 5 coups. Les cibles restantes sont alors consécutivement présentées aux tireurs. Après que toutes les cibles aient été engagées, l'arme est vide et doit être sécurisée.

b: Le même cours est réalisé de nuit. 5 touches permettent la qualification du tireur. 10 secondes sont laissées pour chaque cartouche tirée.

c: Le même cours est réalisé en ambiance NBC. 7 touches permettent la qualification du tireur. 10 secondes sont laissées pour chaque cartouche.

A-3: Conduite du tir

La liste de commandements suivante résume le déroulement d'une séquence pour diriger un tir CQCP.

1) L'instructeur donne l'ordre aux tireurs de rejoindre la ligne de départ et de se préparer au tir. Les chargeurs de 7 coups sont alors donnés aux tireurs.

2) L'instructeur commande:
SEQUENCE 1, 7 COUPS

- APPROVISIONNEZ, ARME A LA SURETE
- LEVER LA SURETE
- REGARDEZ VOTRE COULOIR

3) L'instructeur dévoile les cibles que les tireurs engagent. A la fin du tir, l'instructeur commande:

- CESSEZ LE FEU
- ARME A LA SURETE
- DEPOSEZ LES ARMES

A-4: Incident de tir

Si un mauvais fonctionnement d'une arme ou d'une cible a lieu durant une séquence de tir statique, le tireur annonce l'incident de tir et garde son arme pointée vers le bas et l'avant. Si l'incident a lieu durant une phase dynamique, le tireur pointe son arme vers le bas et l'avant et continue sa progression en restant aligné avec les tireurs à sa droite et sa gauche.

A-5: Règles

Les règles régissant le CQCP sont les suivantes:

a. Conseils: Aucun conseil ne sera donné durant le tir enregistré. Personne ne doit aider ou essayer d'aider le tireur durant la séquence. Chaque tireur doit localiser les cibles dans son propre couloir de tir. Durant les tirs d'instructions, les instructeurs ou leur assistants peuvent conseiller les élèves.

b. Décharge accidentelle: Tous les coups tirés par l'élève sont comptabilisés. Même lors d'un départ de coup involontaire, la cartouche ne sera pas redistribuée et le coup sera décompté.

c. Tir sur la mauvaise cible: Les tirs effectués sur les mauvaises cibles seront comptabilisés comme manqués.

d. Tir après le signal de disparition des cibles: Tous tirs effectués après le signal de disparition des cibles est considéré comme manqué.

e. Plus d'un coup tiré sur une cible silhouette de type E: Si plusieurs coups atteignent une même cible, un seul coup réussi sera validé.

f. Munitions restantes à la fin de la séquence: Les munitions restantes à la fin d'une séquence sont ramennées au munitionnaire et ne seront pas utilisées par le tireur pour les séquences suivantes.

g. Fréquence des cibles: La fréquence d'apparition des cibles est décidée par l'instructeur et sera la même pour toutes les lignes de tir afin de limiter les tirs sur les cibles voisines.

A-6: Feuille des scores

a. Utilisation: Les feuilles de scores résument les tirs d'instructions et de qualification (CQCP). Le nombre dans la colonne CBL (cible) n'est pas la durée d'exposition des cibles mais le numéro d'identification de chaque cible.

b. Score: A chaque cible touchée, un X est placé dans la colonne TCH (touchée). La valeur d'une touche est de 10 points. A la fin du tir CQCP, le marqueur affiche le total et signe la feuille de score. Les scores standards de qualification sont notés en bas à gauche de la feuille.

Ils sont de:

- Expert = 260 à 300
- Tireur d'élite = 210 à 250
- Tireur de précision = 160 à 200
- Non-qualifié = en dessous de 160

Les tirs NBC et de nuit sont validés sous la forme OUI / NON, et sont notés dans la colonne remarques.

- Tir de nuit = 5 tirs réussis

- Tir NBC = 7 tirs réussit

c. Cibles: 7 cibles électriques et de types E sont nécessaires pour chaque ligne de tir. Des images d'agresseurs peuvent être superposées aux cibles pour plus de réalisme.

d. Atelier d'entraînement au tir rapide: Cet atelier peut être réalisé localement. Pour une meilleure qualité de fabrication et une plus longue durabilité, il doit être construit par une section d'instruction ou un équivalent.

APPENDICE B

COURS DE QUALIFICATION ALTERNATIF AU PISTOLET

B-1: Procédures

Une fois que le tireur a terminé son instruction sur le tir, il peut tenter le CQCP. Si le test du CQCP n'est pas disponible, il peut essayer le CQAR.

a: La procédure pour le test CQAR est la suivante, disposer de 40 munitions, et réaliser les ateliers 1 à 4.

1) Atelier 1: Engager une cible CQAR à 25m, de la position debout avec 7 cartouches: le tireur bénéficie de 21 secondes pour réaliser cet atelier, de jour.

2) Atelier 2: Engager une cible CQAR à 25m, de la position à genoux avec 13 cartouches: le tireur bénéficie d'un chargeur de 6 cartouches et un autre de 7 ainsi que de 45 secondes pour réaliser cet exercice, de jour

3) Atelier 3: Engager une cible CQAR à 25m, de la position accroupie avec 10 cartouches: le tireur bénéficie de 2 chargeurs de 5 cartouches et de 35 secondes pour réaliser cet exercice, de jour

4) Atelier 4: Engager une cible CQAR à 25m, de la position couchée avec 10 cartouches: le tireur bénéficie de 2 chargeurs de 5 cartouches et de 35 secondes pour réaliser cet exercice, de jour.

b: Tir au pistolet en conditions nocturne. Engager une cible à 25m, en position accroupie, avec 30 cartouches: le tireur disposera de 2 chargeurs de 15 coups s'il tire au pistolet M9 et de 4 chargeurs de 7 coups et un de 2 s'il tire au pistolet M1911 A1. Le tireur bénéficie de 10 secondes par coup tiré et de 8 secondes par changement de chargeur soit 5 mins et 32 secs avec un pistolet M1911 et 5 mins et 16 secs pour un pistolet M9.

c: Tir au pistolet en ambiance NBC. Engager une cible à 25m, en position accroupie, avec 20 cartouches: le tireur disposera d'un chargeur de 15 coups et d'un de 2 s'il tire au pistolet M9 et de 2 chargeurs de 7 coups et d'un de 6 s'il tire au pistolet M1911 A1. De jour, les tireurs bénéficient de 10 secs par cartouches et de 10 secondes par changement de chargeur.

NOTE: Avec le pistolet M9, le premier coup est tiré en mode double action pour tous les exercices.

B-2. Conduite du tir

A: Les commandements suivants résumant pas à pas la conduite du tir CQAR de jour.

1) Atelier 1: Position debout.

a: Le directeur de tir donne l'ordre de se déplacer vers la ligne de tir et de se préparer. Le chargeur est donné à l'instructeur qui le remettra au tireur sur ordre. Le directeur de tir commande:

ATELIER 1, POUR UN TIR DEBOUT DE 7 CARTOUCHES
APPROVISIONNEZ ET ARMEZ.
EST-CE QUE LA SERIE EST PRETE?
(Les tireurs au pistolet M9 placent leur arme en double actoin à ce moment là)
LA SERIE EST PRETE.
OUVREZ LE FEU

b: A la fin du temps imparti, le directeur de tir commande:

CESSEZ LE FEU
Y A-T'IL UN INCIDENT?
(Un incident donne au tireur un délai de 8 secs par cartouches non tirées)

NOTE: Pour plus d'informations, voir le paragraphe B-3.

VIDEZ TOUTES LES ARMES.
EST-CE QUE LA LIGNE DE TIR EST PROPRE?
LA LIGNE DE TIR EST MAINTENANT PROPRE.
TIREURS ET INSTRUCTEURS AUX RESULTATS.
(Les armes sont laissées sur la ligne de tir avec les glissières bloquées en arrière)

2) Atelier 2: Position à genoux

Le directeur de tir donne l'ordre de se déplacer vers la ligne de tir et de se préparer. Un chargeurs de 6 coups et un autre de 7 sont distribués par les instructeur. Le directeur de tir commande:

ATELIER 2, POUR UN TIR A GENOUX AVEC CHANGEMENT DE CHARGEUR D'UNE DUREE DE 45
SECONDES, ENGAGEZ LE CHARGEUR DE 6 COUPS.

Note: les commandement suivants sont les mêmes que pour l'atelier 1.

3) Atelier 3: Position accroupie

Le directeur de tir donne l'ordre de se déplacer vers la ligne de tir et de se préparer. Deux chargeurs de 5 coups sont distribués par les instructeurs. Le directeur de tir commande:

ATELIER 3, POUR UN TIR ACCROUPIS AVEC CHANGEMENT DE CHARGEUR D'UNE DUREE DE 35
SECONDES, ENGAGEZ LE PREMIER CHARGEUR.

Note: Les commandements suivants sont les mêmes que pour les autres ateliers.

4) Atelier 4: Position couchée

Le directeur de tir donne l'ordre de se déplacer vers la ligne de tir et de se préparer. Deux chargeurs de 5 coups sont distribués par les instructeurs. Le directeur de tir commande:

ATELIER 4, POUR UN TIR DE LA POSITION COUCHEE AVEC CHANGEMENT DE CHARGEUR D'UNE DUREE DE 35 SECONDES, ENGAGEZ LE PREMIER CHARGEUR.

Note: Les commandements suivants sont les mêmes que pour les autres ateliers.

5) L'instructeur et le tireur réparent ou replacent les cibles pour le prochain exercice.

B: Les commandements pour un tir de nuit au pistolets sont les suivants:

1) Le directeur de tir donne l'ordre de se déplacer vers la ligne de tir et de se préparer. Deux chargeurs de 15 coups pour le M9 ou 4 chargeurs de 7 coups et un de 2 coups pour le M1911 sont distribués par les instructeurs.

2) Le directeur de tir commande:

POUR UN TIR DE NUIT DE LA POSITION ACCROUPIE AVEC CHANGEMENT DE CHARGEUR ENGAGEZ LE PREMIER CHARGEUR.

(Les tireurs au M1911 commencent avec le chargeur de 2 cartouches)

PRÊT?

(Les tireurs au M9 placent leur arme en mode double action)

DES QUE PRÊT COMMENCEZ LE FEU.

3) A la fin du temps imparti, le directeur de tir commande:

**CESSEZ LE FEU.
Y A-T'IL DES INCIDENTS ?**

(Chaque cartouches non tirées donnent un délai supplémentaire de 10 secondes)

**VIDEZ TOUTES LES ARMES
EST-CE QUE LA LIGNE DE TIR EST PROPRE?
LA LIGNE DE TIR EST MAINTENANT PROPRE
AU RESULTATS.**

(Les armes sont laissées sur la ligne de feu, glissières en arrières)

C: Les commandements pour un tir au pistolet en condition NBC sont les suivants:

1) Le directeur de tir donne l'ordre de se déplacer vers la ligne de tir et de se préparer. Un chargeur de 15 coup et un de 5 pour le M9 ou 2 chargeurs de 7 coups et un de 6 coups pour le M1911 sont distribués par les instructeurs.

2) Le directeur de tir commande:

POUR UN TIR EN CONDITION NBC DE LA POSITION ACCROUPIE AVEC CHANGEMENT DE CHARGEUR, ENGAGEZ LE PREMIER CHARGEUR.

(Les tireurs au M9 engagent le chargeur de 5 coups et les tireurs au M1911 engagent le 6 coups)

PRÊT?

(Les tireurs au M9 placent leur arme en mode double action)

DES QUE PRÊT COMMENCEZ LE FEU.

3) A la fin du temps imparti, le directeur de tir commande:

CESSEZ LE FEU
Y A-T'IL DES INCIDENTS?

(Chaque cartouches non tirées procurent 8 secondes supplémentaires)

VIDEZ TOUTES LES ARMES
EST-CE QUE LA LIGNE DE TIR EST PROPRE?
LA LIGNE DE TIR EST MAINTENANT PROPRE
AU RESULTATS.

(Les armes sont laissées sur la ligne de feu, glissières en arrières)

Note: Toutes les munitions restantes à la fin d'un atelier sont rendues aux instructeurs et ne peuvent être utilisées par la suite. A la fin du cours toutes les munitions restantes sont ramenées au munitionnaire.

B-3: Incidents

S'il y a un incident de tir ou un problème au niveau des cibles, l'instructeurs le notifie durant le tir. Le tireur se voit attribué 8 secondes par incident à la fin de chaque atelier.

B-4: Score

A: Le tireur est évalué sur le nombre de cibles touchées durant le temps imparti. Le tireur doit terminer les ateliers avec au moins 24 touches avec un minimum de 80 points pour satisfaire à la qualification. Le nombre de touche est multiplier par le nombre inscrit dans le cercle correspondant pour obtenir le score. Aucun point ne doit être attribué par un tir effectué après le commandement de « CESSEZ LE FEU ». Les tirs touchants une ligne d'un cercle est comptabilisé de la valeur du cercle le plus important.

B: Les scores pour la qualifications sont:

Expert: 160 à 200
Tireur d'élite: 120 à 159
Tireur de précision: 80 à 119

Les tirs en conditions nocturne et NBC sont notés sur le système Acquis/non acquis et enregistrés dans la colonne remarque.

Nuit: 5 cibles touchées = Acquis
NBC: 7 cibles touchées = Acquis

C: L'instruction est dispensée durant les tirs d'instruction et non durant les tirs de qualifications. Personnes ne doit porter assistance lorsque le tireur est en position sauf pour des raisons de sécurité.

APPENDICE C

COURS DE QUALIFICATION AU REVOLVER

C-1: Information

A: Le CQCP est utilisé autant pour les pistolets que pour les révolvers. Cet appendice montre son utilisation pour le révolver. Le CQCP nécessite que le soldat engage des cibles simples et multiples, en un temps limité, à différentes portées, en utilisant les fondamentaux du tir rapide. Si le CQCP n'est pas réalisable, l'entraînement et la qualification peuvent être réalisés en utilisant un stand standard de 25m et le CQAR.

B: Pour chaque ateliers du cours de qualification au révolver, le tireur se voit attribuer des munitions supplémentaires pour réengager les cibles qu'il a raté. Durant le cours, 30 cibles sont présentées au tireur; aussi, le tireur dispose de 40 cartouches pour les engager. Un tireur qui réussit à toucher une cible qu'il réengage avec une seconde cartouche dans le temps imparti ne subit pas de pénalité. Toutes les munitions restantes à la fin de chaque atelier ne peuvent pas être utilisés sur l'atelier suivant.

C: Chaque rechargement doit être contrôlé par le directeur de tir. Si un tireur ne réussit pas à engager une cible dans le temps imparti, elle est considéré comme ratée. Cela apprend au tireur à appliquer rapidement les fondamentaux du tir de précision au révolver en situation de stress.

D: La portée des cibles ne doit pas excéder 31 mètres. Les temps d'exposition des cibles sont les suivant:

1: Atelier 1, 2 et 3:
cibles simple = 3 secs
cibles multiples = 5 secs

2: Ateliers 4 et 5:
cibles simple = 2 secs
cibles multiples = 4 secs

C-2: Le tir

Note: Le rythme d'apparition des cibles est décidé par le directeur de tir, mais il doit être le même pour toutes les lignes de tir pour éviter les tirs sur les couloirs voisins. La portée des cibles peut varier de 7 à 31m.

A: Les ateliers de qualification sont les suivants:

1) Atelier 1: Le tireur bénéficie de 7 cartouches pour 5 cibles. Le révolver est approvisionné à 6 cartouches. Le tireur est debout avec l'arme en position prête. 4 cibles sont exposées. Le directeur de tir contrôle le rechargement après le tir de la 6^{ème} cartouche puis la 5^{ème} cible est exposée.

2) Atelier 2: Le tireur dispose de 8 cartouches pour engager 6 cibles de la position debout. 2 cibles simples et 1 cible multiple sont exposées. Après le rechargement de 2 cartouches, 2 autres cibles simples sont exposées.

3) Atelier 3: Le tireur bénéficie de 7 cartouches pour engager 5 cibles. 1 cible simple et une multiple sont exposées suivi par le rechargement d'une cartouche. Une double cible est ensuite exposée.

4) Atelier 4: Le révolver est approvisionné à 5 cartouches. 2 cibles simples et une multiple sont exposées. Aucun rechargement n'a lieu sur cet atelier.

5) Atelier 5: Le tireur bénéficie de 13 cartouches pour 10 cibles. Le tireur se positionne 10 mètres en arrière de la ligne de feu.

a: 6 cartouches sont engagées.

b: Quand le tireur arrive sur la ligne de feu, une cible simple est exposée pour 2 secondes seulement.

c: Une cible multiple est exposée. Le tireur doit l'engager sous 4 secondes avant qu'elle ne disparaisse.

d: Une fois qu'il a contrôlé le rechargement, le directeur de tir commande: « CIBLES ! », et deux cibles multiples sont exposées à des portées différentes.

e: Une fois qu'il a contrôlé le rechargement, le directeur de tir commande: « CIBLES ! », et les cibles restantes sont exposées. Une fois la dernière cible touchée ou disparue, l'arme est vidée.

f: Le tireur garde son arme avec le barillet ouvert et retourne au point de départ et dépose le revolver. Les munitions restantes sont rendues au munitionnaire.

B: Tous les ateliers sont répétés en ambiance nocturne puis NBC. En tir de nuit, 10 secondes sont allouées pour chaque cartouches. Si 5 cibles sont touchées, le module nocturne est considéré comme acquis. En ambiance NBC, 10 secondes sont allouées par cartouches et 7 cibles touchées permettent l'acquisition du module.

C-3: Conduite du tir

Le tireur se voit attribuer le nombre requis de munitions avant chaque atelier. Le directeur de tir contrôle tout le chargement et rechargement. Les commandements suivants résument pas à pas la conduite du tir.

A. Atelier 1

1) Le directeur de tir ordonne au tireur de rejoindre la ligne de feu et de se préparer au tir. 7 cartouches sont distribuées par tireur.

2) Le directeur de tir commande:

ATELIER 1, 7 CARTOUCHES.
APPROVISIONNEZ 6 CARTOUCHES
PRÊT A DROITE?
PRÊT A GAUCHE?
A L' APPARITION DES CIBLES COMMENCEZ LE FEU

3) Le directeur de tir expose 2 cibles simples. Une fois les cibles engagées ou ratées, le directeur de tir commande:

CESSEZ LE FEU
ENGAGEZ LA CARTOUCHE RESTANTE
PRÊT A DROITE?
PRÊT A GAUCHE?
A L' APPARITION DES CIBLES COMMENCEZ LE FEU

4) Le directeur de tir expose les 3 cibles simples restantes. Quand toutes les cibles ont été engagées ou ratées, le directeur de tir commande:

CESSEZ LE FEU
VIDEZ LES ARMES
LA LIGNE DE FEU EST ELLE DEGAGEE ?
TIREURS POSEZ VOS ARMES
(barillet ouvert)

B. Atelier suivants:

Les commandements sont répétés sur chaque ateliers avec le nombre de cartouches et de cibles appropriées.

C-3: Incidents

A: Les cartouches ayant subi des incidents de tir sont tirées à la fin de l'atelier.

B: Si un dysfonctionnement se passe sur l'arme ou sur une cible durant un tir stationnaire, le tireur annonce son incident et garde son arme en direction des cibles. Si l'incident se passe durant l'atelier 5, le tireur garde son arme en direction des cibles et finit son mouvement pour aller s'aligner avec les autres.

C-5. Règles

Les règles régissant le tir CQPC sont les suivantes:

A. Instruction: Aucune instruction ne doit être donnée durant le tir de qualification. Personne ne doit aider ou essayer d'aider le tireur du moment qu'il se dirige vers sa position jusqu'à ce qu'il ait terminé ces mesures de sécurité. Le tireur doit être vigilant afin de n'engager que les cibles de son couloir. Le tireur peut être assisté et recevoir des instructions lors du tir d'instruction.

B. Tir accidentel: Tous les tirs effectués par le tireur, même accidentels, sont comptabilisés et il n'y a pas de remplacement de munitions.

C. Tir sur la mauvaise cible: Un tir sur une mauvaise cible est considéré comme un raté.

D. Tir après le signal d'abaissement des cibles: Tout tir effectué après que la cible ait commencé à descendre est considéré comme raté.

E. Plus d'un impact se trouvent sur une cible: Même si plusieurs impacts marquent la cible, un seul point est accordé.

F. Surplus de munitions à la fin de l'atelier: Toutes les munitions restantes à la fin de l'atelier doivent être ramassées au munitionnaire et ne peuvent être utilisées pour l'atelier suivant.

G. Munitions distribuées: Le nombre exact de munitions nécessaire à chaque atelier est distribué avant le tir.

H. Fréquence des cibles: La fréquence d'apparition des cibles est choisie par le directeur de tir mais doit être la même pour toutes les lignes pour éviter les tirs décalés. Les cibles se trouvent à une distance de 7 à 31 mètres.

C-6: Feuille de score

A. Utilisation: La feuille de score utilisée est la même que pour le CQCP. Le nombre présent dans la colonne CBL (cible) n'est pas la fréquence des cibles mais le numéro d'identification de chaque cible pour leur engagement durant chaque atelier.

B. Score: Chaque fois qu'une cible est touchée, un X est placé dans la colonne marquée TCH (touché). La valeur d'une touche est de 10 points. Une fois le CQCP terminé, l'instructeur fait le total des points et signe la feuille de score. Les standards de la qualification sont écrits dans le coin en bas à droite de la feuille de score. Ils sont:

Expert = 260 à 300
Tireur d'élite = 210 à 250
Tireur de précision = 160 à 200
Non qualifié = Moins de 160

Les tirs en conditions nocturne et NBC sont notés sur le système Acquis/non acquis et enregistrés dans la colonne

remarque.
Nuit: 5 cibles touchées = Acquis
NBC: 7 cibles touchées = Acquis

C-7. Cibles

7 cibles de type E ainsi que leur support électrique sont nécessaires pour chaque ligne de feu. Un dessin d'agresseur peut être superposé à la cible pour donner plus de réalisme au cours.

C-8. Atelier d'entraînement au tir rapide

Cet atelier peut être réalisé localement. Pour une meilleure qualité de fabrication et une plus longue durabilité, il doit être construit par une section d'instruction ou un équivalent.

APPENDICE D

COURS DE QUALIFICATION ALTERNATIF AU PISTOLET

D-1. Procédures

Une fois que le tireur a terminé son instruction au tir, il doit effectuer le CQCP. Si le CQCP n'est pas disponible, le tireur doit réaliser le CQAR.

Note: Le directeur de tir contrôle tous les rechargements.

A: Procédures pour le tir au revolver calibre 38

1) Atelier 1: Le tireur engage une cible silhouette de type E, à 25m, de la position debout, avec 6 cartouches. Le temps imparti est de 21 secs.

2) Atelier 2: Le tireur engage la cible à 25m de la position à genoux avec 12 cartouches. Le tireur part de la position debout et doit prendre un position à genoux correcte pour tirer 6 cartouches. Cette séquence est répétée 2 fois avec 23 secs pour chacune d'entre elles.

3) Atelier 3: Le tireur engage la cible à 25m de la position accroupie avec 12 cartouches. Le tireur part de la position debout et doit prendre un position accroupie pour tirer 6 cartouches. Cette séquence est répétée 2 fois avec 23 secs pour chacune d'entre elles.

4) Atelier 4: Le tireur engage la cible à 25m de la position accroupie avec 10 cartouches. Le tireur part de la position debout et doit prendre un position couchée correcte pour tirer 6 cartouches. Cette séquence est répétée 2 fois avec 23 secs pour la première et 18 pour les 4 derniers coups.

B: Tir au revolver en conditions nocturne: Le tireur engage la cible à 25m de la position accroupie avec 30 cartouches. Le tireur bénéficie de 60 secs par barillet, avec rechargement au commandement du directeur de tir.

C: Tir au revolver en conditions NBC: Le tireur engage la cible à 25m de la position accroupie avec 20 cartouches. Le tireur bénéficie de 40 secs par barillet, avec rechargement au commandement du directeur de tir.

D-2. Conduite du tir

A: Les commandements suivants résument pas à pas la conduite du tir CQAR de jour.

1) Atelier 1: Position debout.

a: Le directeur de tir donne l'ordre de se déplacer vers la ligne de tir et de se préparer. L'arme est donnée à l'instructeur qui la remettra au tireur sur ordre. Le directeur de tir commande:

ATELIER 1, POUR UN TIR DEBOUT DE 6 CARTOUCHES
APPROVISIONNEZ.
EST-CE QUE LA SERIE EST PRETE?
LA SERIE EST PRETE.
OUVREZ LE FEU

b: A la fin du temps imparti, le directeur de tir commande:

CESSEZ LE FEU
Y A-T'IL UN INCIDENT?
(Un incident donne au tireur un délai de 2 secs par cartouches non tirées)

NOTE: Pour plus d'informations, voir le paragraphe C-3.

VIDEZ TOUTES LES ARMES.
EST-CE QUE LA LIGNE DE TIR EST PROPRE?
LA LIGNE DE TIR EST MAINTENANT PROPRE.
TIREURS ET INSTRUCTEURS AUX RESULTATS.
(Les armes sont laissées sur la ligne de tir avec les barilletts vides et ouverts)

2) Atelier 2: Position à genoux

Le directeur de tir donne l'ordre de se déplacer vers la ligne de tir et de se préparer. 12 coups sont distribués par les instructeur. Le directeur de tir commande:

ATELIER 2, POUR UN TIR A GENOUX AVEC RECHARGEMENT D'UNE DUREE DE 23 SECONDES PAR
BARILLET, APPROVISIONNEZ.

Note: les commandement suivants sont les mêmes que pour l'atelier 1.

3) Atelier 3: Position accroupie

Le directeur de tir donne l'ordre de se déplacer vers la ligne de tir et de se préparer. 12 coups sont distribués par les instructeurs. Le directeur de tir commande:

ATELIER 3, POUR UN TIR ACCROUPEES AVEC RECHARGEMENT D'UNE DUREE DE 23 SECONDES PAR
BARILLET, APPROVISIONNEZ.

Note: Les commandements suivants sont les mêmes que pour les autres ateliers.

4) Atelier 4: Position couchée

Le directeur de tir donne l'ordre de se déplacer vers la ligne de tir et de se préparer. 10 coups sont distribués par les instructeurs. Le directeur de tir commande:

ATELIER 4, POUR UN TIR DE LA POSITION COUCHEE AVEC RECHARGEMENT D'UNE DUREE DE 23 SECONDES POUR LE PREMIER BARILLET ET 8 SECONDES POUR LES 4 COUPS RESTANTS, APPROVISIONNEZ.

Note: Les commandements suivants sont les mêmes que pour les autres ateliers.

5) L'instructeur et le tireur réparent ou replacent les cibles pour le prochain exercice.

B: Les commandements pour un tir de nuit au pistolets sont les suivants:

1) Le directeur de tir donne l'ordre de se déplacer vers la ligne de tir et de se préparer. 30 coups sont distribués par les instructeurs.

2) Le directeur de tir commande:

POUR UN TIR DE NUIT DE LA POSITION ACCROUPIE AVEC RECHARGEMENT D'UNE DUREE DE 60 SECONDES PAR BARILLET, APPROVISIONNEZ.

PRÊT?

DES QUE PRÊT COMMENCEZ LE FEU.

3) A la fin du temps imparti, le directeur de tir commande:

CESSEZ LE FEU.

Y A-T'IL DES INCIDENTS ?

(Chaque cartouches non tirées donnent un délai supplémentaire de 10 secondes)

VIDEZ TOUTES LES ARMES

EST-CE QUE LA LIGNE DE TIR EST PROPRE?

LA LIGNE DE TIR EST MAINTENANT PROPRE

AU RESULTATS.

C: Les commandements pour un tir au pistolet en condition NBC sont les suivants:

1) Le directeur de tir donne l'ordre de se déplacer vers la ligne de tir et de se préparer. 20 coups sont distribués par les instructeurs.

2) Le directeur de tir commande:

POUR UN TIR EN CONDITION NBC DE LA POSITION ACCROUPIE AVEC RECHARGEMENT D'UNE DUREE DE 45 SECONDES PAR BARILLET, APPROVISIONNEZ.

PRÊT?

DES QUE PRÊT COMMENCEZ LE FEU.

3) A la fin du temps imparti, le directeur de tir commande:

CESSEZ LE FEU

Y A-T'IL DES INCIDENTS?

(Chaque cartouches non tirées procurent 8 secondes supplémentaires)

VIDEZ TOUTES LES ARMES

EST-CE QUE LA LIGNE DE TIR EST PROPRE?
LA LIGNE DE TIR EST MAINTENANT PROPRE
AU RESULTATS.

Note: Toutes les munitions restantes à la fin d'un atelier sont rendues aux instructeurs et ne peuvent être utilisées par la suite. A la fin du cours toutes les munitions restantes sont ramenées au munitionnaire.

B-3: Incidents

S'il y a un incident de tir ou un problème au niveau des cibles, l'instructeurs le notifie durant le tir. Le tireur se voit attribué un temps de tir supplémentaire par incident à la fin de chaque atelier.

B-4: Score

A: Le tireur est évalué sur le nombre de cibles touchées durant le temps imparti. Le tireur doit terminer les ateliers avec au moins 24 touches avec un minimum de 80 points pour satisfaire à la qualification. Le nombre de touche est multiplier par le nombre inscrit dans le cercle correspondant pour obtenir le score. Aucun point ne doit être attribué par un tir effectué après le commandement de « CESSEZ LE FEU ». Les tirs touchants une ligne d'un cercle est comptabilisé de la valeur du cercle le plus important.

B: Les scores pour la qualifications sont:

Expert: 160 à 200

Tireur d'élite: 120 à 159

Tireur de précision: 80 à 119

Les tirs en conditions nocturne et NBC sont notés sur le système Acquis/non acquis et enregistrés dans la colonne remarque.

Nuit: 5 cibles touchées = Acquis

NBC: 7 cibles touchées = Acquis

C: L'instruction est dispensée durant les tirs d'instruction et non durant les tirs de qualifications. Personnes ne doit porter assistance lorsque le tireur est en position sauf pour des raisons de sécurité.

APPENDICE E

PROGRAMME D'ENTRAINEMENT

Pour aider le tireur dans son entraînement individuel, le programme d'entraînement pour le cours au pistolet et au revolver est décrit dans cet appendice. Ce programme est basé sur le nombre d'heure idéal qu'il faudrait réaliser. Il doit être utilisé comme un guide lors de la préparation de l'emploi du temps. Lorsque du temps est disponible, des entraînements supplémentaires peuvent être ajoutés à ce programme. Lorsque les équipements ou matériels ne sont pas disponibles, il faut remplacer ou improviser de la meilleure façon possible. Chaque tireur doit se voir allouer 50 cartouches pour l'entraînement et 40 pour le tir de qualification.

A. Pistolet semi-automatique calibre 9mm, M1911 A1 calibre .45 et revolver calibre .38 (séances d'entraînement ou d'instruction: 18 heures)

Séance	Heures Théorie / Pratique	Leçon	Références	Installations	Moyens pédagogiques
---------------	--------------------------------------	--------------	-------------------	----------------------	--------------------------------

1	2 / 2	<p><i>Entraînement mécanique</i></p> <p>Caractéristiques, montage, démontage, fonctionnement, sécurité et nettoyage</p>	<p>TM 9-1005-317-10 TM 9-1005-211-12 et TM 9-1005-226-14</p>	<p>Salle de classe ou sur le terrain</p>	<p>Pour l'instructeur: tableau, maquette, écran, rétro-projecteur, nécessaire de nettoyage (pour chaque élève) Pour chaque groupe: table ou bache</p>
2	2 / 2	<p>Incidents de tir, arrêts, action immédiate, chargement et déchargement, mise en sécurité</p>	<p>TM 9-1005-317-10 TM 9-1005-211-12 et TM 9-1005-226-14</p>	<p>Idem</p>	<p>Idem plus munitions inertes</p>
3	3 / 3	<p><i>Préparation au tir de précision</i></p> <p>Instruction, visée, saisie, positions, la détente, départ du coup (incluant la double-action), engagement des cibles, exercice de tir lent.</p>	<p>Ce manuel (chapitre 2)</p>	<p>Idem</p>	<p>Pour chaque homme: une arme avec son magasin. Pour tous: cibles silhouette de type E.</p>
4	2 / 2	<p><i>Le tir</i></p> <p>Instruction sur les ateliers 1 à 5, Cours de Qualification au Combat au Pistolet</p>	<p>Ce manuel (appendice A)</p>	<p>Stand ou pas de tir</p>	<p>Équipement complet</p>

B. Pistolet semi-automatique calibre 9mm, M1911 A1 calibre .45 et revolver calibre .38 (Qualification: 8 heures)

Séance	Heures Théorie / Pratique	Leçon	Références	Installations	Moyens pédagogiques
--------	------------------------------	-------	------------	---------------	------------------------

<i>Le tir</i>					
5	2 / 2	Instruction sur le CQCP, entraînement avec l'aide d'un instructeur	Règlement du stand, Ce manuel (appendice A)	Stand ou pas de tir	Pour tous: tout l'équipement plus les feuilles de scores et les munitions
6	2 / 2	Tir de qualification, atelier 1 à 5, Cours de Qualification au Combat au Pistolet	Ce manuel (appendice A)	Idem	Idem

APPENDICE F

FORMULAIRES